

PRIX LITTÉRAIRES

DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Dossier de presse | Novembre 2022



La Fédération Wallonie-Bruxelles a décerné ses prix littéraires ce 21 novembre 2022

Un palmarès riche et diversifié pour encourager la lecture d'auteurs et d'autrices belges francophones

La Fédération Wallonie-Bruxelles consacre 7 auteurs et autrices belges dans les domaines de la littérature générale – en langue française et en langue régionale –, de la bande dessinée et de la littérature de jeunesse. Les œuvres récompensées en 2022 possèdent chacune leur spécificité et les jurys qui ont proposé ce palmarès à Madame la Ministre de la Culture Bénédicte Linard étaient composés de spécialistes reconnus dans les différents domaines considérés. Un palmarès riche et diversifié pour encourager à la lecture des littératures belges francophones dès le plus jeune âge et tout au long de la vie. Pour apprendre à mieux connaître les différents lauréats qui le composent, des capsules vidéo sont à découvrir sur Objectif plumes, le portail des littératures belges¹.

Ces prix s'intègrent dans une large politique de soutien, mise en place depuis de nombreuses années par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les aides dont les auteurs et autrices peuvent bénéficier sont diverses et variées : bourses, mises à l'honneur, rencontres publiques, résidences, interventions en milieu scolaire, publications... Aides indirectes également par le soutien apporté au secteur de l'édition belge francophone ou à des associations comme la Foire du livre de Bruxelles, la toute nouvelle Maison Poème ou Passa Porta, la Maison internationale des littératures de Bruxelles. Rappelons également que pour la troisième année consécutive, l'opération « Lisez-vous le belge ? », entièrement financée par la Fédération Wallonie-Bruxelles, se déploie tout au long du mois de novembre à travers des actions et des outils promotionnels qui invitent les livres belges francophones dans les librairies, les bibliothèques, les écoles et les lieux culturels, partout en Wallonie et à Bruxelles ainsi qu'en ligne.

Initiés sous d'autres formes dès 1924 pour certains d'entre eux², les prix littéraires de la Fédération Wallonie-Bruxelles récompensent aujourd'hui aussi bien les auteurs et autrices débutants que les écrivains confirmés dont ils éclairent la carrière, naissante ou déjà remarquable. Par l'étendue de ce regard porté sur la création, ils affirment l'importance d'un soutien des pouvoirs publics, qu'il soit symbolique ou financier, tout au long d'un parcours artistique.

Ces différentes formes de soutien et de visibilité sont essentielles pour permettre à la création littéraire de se développer en Fédération Wallonie-Bruxelles et de rayonner dans le concert des littératures francophones, en Belgique et dans le monde entier.

1 <https://objectifplumes.be/complex/les-prix-litteraires-de-la-federation-wallonie-bruxelles-2022/>

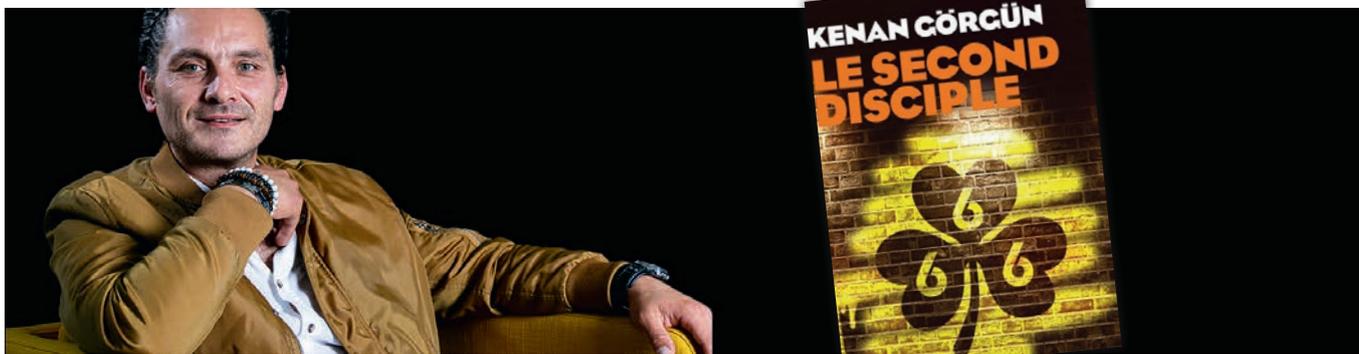
2 Cf. le palmarès complet, disponible ici : <https://objectifplumes.be/complex/prix-de-la-federation-wallonie-bruxelles/>

PRIX TRIENNAL DE LA PROSE EN LANGUE FRANÇAISE

Décerné pour la première fois en 1927, ce prix d'un montant de 8.000 euros récompense tous les trois ans un auteur ou une autrice pour un roman.

Membres du jury :

Muriel Collart, Laurence Boudart, David Courier, Rony Demaeseneer, Benoit Denis, Veronika Mabardi.



L'auteur : Kenan Görgün

Kenan Görgün est un romancier et essayiste belge à la carrière très prolifique. Né en 1977 à Gand de parents originaires d'Anatolie, il grandit à Bruxelles où il suit sa scolarité dans une école francophone. Scénariste et réalisateur pour le cinéma, parolier, journaliste, il entre en littérature en 2005 avec un premier recueil de nouvelles (*L'Enfer est à nous*, Quadrature, Prix Franz de Wever) et un premier recueil de poésie (*Mémoires d'un cendrier sale*, Maelström). On lui doit une importante production romanesque : *Fosse commune* (Fayard, finaliste du Prix Rosset 2007), *Patriot Act* (Editions First, 2009), *Delia on my mind* (Maelström, 2015, Prix Marcel Thiry) et *Le second disciple* (Les Arènes), paru en 2019.

L'avis du jury

Avec ce prix, le jury salue à la fois *Le second disciple* et le parcours de Kenan Görgün. Dans ce roman, l'écrivain réinvente Bruxelles, en donne une vision littéraire inouïe. *Le second disciple* est une œuvre qui marque ses lecteurs pour longtemps, alliant qualités du thriller et force de l'écriture.

Avec ce prix, le jury récompense aussi le parcours d'un auteur engagé, qui ose prendre des risques (en particulier dans son rapport à la Turquie), et d'un autodidacte surdoué de la littérature. L'œuvre de Kenan Görgün, qui n'a cessé de grandir en qualité et en puissance, trouve son acmé dans *Le second disciple*.

- *L'enfer est à nous* (Quadrature), 2005
- *Mémoires d'un cendrier sale* (Maelström reEvolution), 2005
- *L'ogre, c'est mon enfant* (Luce Wilquin), 2006
- *Fosse commune* (Fayard), 2007
- *Alcool de larmes* (Luce Wilquin éditions), 2008
- *Patriot Act* (First Editions), 2009
- *Les lettres écarlates* (Maelström reEvolution), 2012
- *Anatolia rhapsody* (Vents d'ailleurs), 2014 ; rééd. Espace nord, 2021

Le livre : *Le second disciple*, Les Arènes

Alors qu'il revient d'une mission au Moyen-Orient, Xavier Brulein, ancien militaire, est emprisonné suite à une bagarre dans un bar. Il fait la connaissance d'Abu Brahim, un prédicateur islamiste. Convaincu que le jeune homme représente l'avenir du djihad, il convertit Xavier à l'islam radical. Ce dernier, devenu Abu Kacem, infiltre une cellule terroriste pour venger son nouveau prophète.

- *J'habite un pays fantôme* (Couleur livres), 2014
- *Rebellion Park* (Vents d'ailleurs), 2014
- *Delia on my mind* (Maelström reEvolution), 2015
- *Détecteur de mes songes* (Quadrature), 2016
- *Devancer mes ombres* (Maelström reEvolution), 2016
- *Le second disciple* (Les Arènes), 2019 ; rééd. Points 2022
- *Grand canyon de poche* (Maelström reEvolution), 2021

Pour en savoir plus :

www.objectifplumes.be/author/kenan-gorgun/

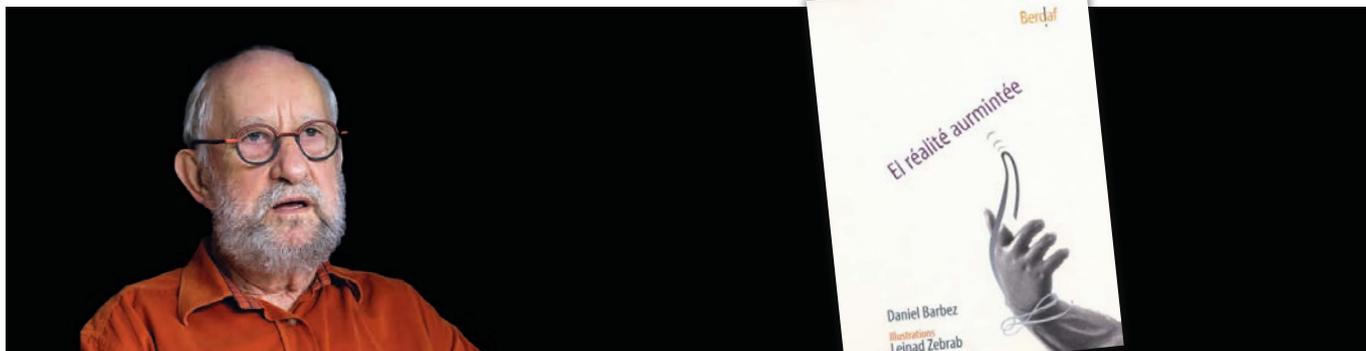
Succession : Kenan Görgün succède au palmarès de ce prix à Caroline Lamarche, récompensée en 2019.

PRIX TRIENNAL DE LA PROSE EN LANGUE RÉGIONALE

d'une valeur de 2.500 €. Remis pour la première fois en 1996, ce prix couronne une œuvre en prose parue endéans les trois ans ou reçue sous la forme d'un manuscrit.

Membres du jury :

Annie Rak (Présidente du jury – sans voix délibérative), Alexandra Biebuyck, Joseph Dewez, Daniel Droixhe, Jean-Luc Fauconnier, Michèle Herlin.



L'auteur : Daniel Barbez

Daniel Barbez est né à Tournai le 9 décembre 1946. Il partage ses bonheurs avec Ghislaine Vifquin. Ses filles Sarah et Flore lui ont donné : l'une, deux petits-fils, l'autre, deux petites-filles... On dit de lui qu'il est l'électron libre du picard. Electron libre sûrement. Du picard, pas que... Daniel Barbez est attaché à ses racines, à toutes ses racines : son enfance dans une famille nombreuse ; les chansons maternelles ; le faubourg ; l'école technique ; le picard des voisins ; plus tard, les amitiés indestructibles et les croisades passionnées... Pour les picardisants, il est un compagnon de toujours : depuis l'époque des soirées de la Mauvaise Herbe et de la « section dialectale » des années 70 et 80, grand prix de la chanson wallonne en 1978, il est là dès qu'il s'agit de partage et de convivialité autour de la langue picarde. Devenir soi parce qu'on est d'où l'on est. Créer comme on respire, comme si la vie en dépendait. Chanter, écrire, imaginer, travailler, façonner de ses mains... En toile de fond, toujours, le Pays Blanc : de « roques » en rives, l'Escaut, Chercq, puis Vaulx et la maison sur le chemin de halage.

L'avis du jury

Les membres du jury ont grandement apprécié le ton de ce recueil, qu'ils ont jugé très contemporain, inattendu et original. Ils relèvent la dimension surréaliste et poétique de ces proses, de même que leur humour.

La vision du monde qui transpire de ces textes est jugée attachante ; plusieurs jurés notent avoir été particulièrement touchés, émus par ce livre, qui emploie une langue concrète, aux accents sincères. Ce recueil présente aussi l'intérêt de faire découvrir une localité de Wallonie (la ville de Tournai).

Les membres du jury soulignent enfin la qualité de cette édition, dont ils apprécient la présentation moderne et l'illustration.

Bibliographie sélective :

- *Les meots du Pèpère Félicien* (Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles), 2012
- *Et l'Escaut se taisait derrière la maison* (Les déjeuners sur l'herbe), 2014
- *El réaltité aurmintée* (Maison de la culture de Tournai), 2021

Pour en savoir plus :

www.objectifplumes.be/author/daniel-barbez

Succession : Daniel Barbez succède au palmarès de ce prix à Jeannine Lemaître, récompensée en 2019.

Le livre : *El réaltité aurmintée*, Maison de la Culture de Tournai

On pensait depuis toujours que ce que l'on voyait n'était jamais que ce qu'il y avait à voir.

Mais tout à coup, miracle ! Voilà qu'il devient possible de voir plus vrai que nature, plus pareil qu'au même, plus sûr que certain. Voilà que la réalité augmente ! On peut faire apparaître tout ce que l'on veut autour et alentour de ce que l'on regarde, débuts-quer des "Pokémons" avec son téléphone, enrichir les images prises, en long, en large et en travers, par des drones et des satellites. On peut en voir plus qu'il n'y en a, regarder avec supplément. Tout augmente, la réalité aussi ! C'est formidable.

On dira sans doute que je suis un discutaillier de première, mais je voudrais faire remarquer qu'il y a longtemps que le picard en fait autant, si pas plus. Et cela, sans satellite, sans connexion à internet, sans ordi, sans téléphone, sans wi-fi ni bluetooth !

Au carrefour du quotidien, simplement s'arrêter, regarder, réfléchir et s'envoler plus loin.

PRIX DE LA PREMIÈRE ŒUVRE EN LANGUE FRANÇAISE

d'une valeur de 5.000 €. Décerné pour la première fois en 1997, ce prix annuel récompense un auteur pour une première œuvre publiée, quel que soit le genre littéraire.

Membres du jury :

Session Lettres de la Commission des Écritures et du Livre – Muriel Collart (présidente), Luc Dellisse, Benoît Denis, Clément Dessy, Mélanie Godin, Ariane Herman, Pierre Piret, Annie Rak.



L'autrice : Emmanuelle Dourson

Née à Bruxelles en 1976, Emmanuelle Dourson fait des études de Langues et littératures romanes à l'Université de Louvain. Alors que sa vie personnelle et professionnelle l'ont éloignée progressivement de la littérature et de l'écriture, une rencontre la remet sur ce chemin. Elle écrit quelques nouvelles avant de se consacrer à un texte plus long qu'elle propose à un éditeur : les éditions Grasset publient *Si les dieux incendiaient le monde* en janvier 2021. Reçu favorablement par la critique, le roman passe relativement inaperçu en France où les libraires ont subi les fermetures obligatoires et évitent les nouveautés en pleine pandémie. Mais si, là-bas, le livre mène une vie solitaire dans les entrepôts du distributeur, en Belgique il figure en bonne place dans les librairies, reçoit l'accueil chaleureux des critiques et des lecteurs et vaut à son autrice d'obtenir une bourse de découverte de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'écriture de son deuxième roman. Entre-temps, *Si les dieux incendiaient le monde* entre dans la sélection de plusieurs prix avant de remporter, en février 2022, le Grand Prix du roman de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.

L'avis du jury

Les membres souhaitent souligner la maturité exceptionnelle de l'écriture de l'autrice : l'ouvrage est original, profond, ambitieux et s'inscrit dans une histoire prestigieuse de la littérature féminine, de Virginia Woolf à Nathalie Sarraute.

Pour en savoir plus :

www.objectifplumes.be/author/emmanuelle-dourson/

Succession : Emmanuelle Dourson succède au palmarès de ce prix à Anna Ayanoglou, récompensée en 2021.

PRIX DE LA PREMIÈRE ŒUVRE EN LANGUE RÉGIONALE

Remis pour la première fois en 2017, ce prix couronne l'œuvre d'un auteur n'ayant encore jamais publié d'ouvrage en langue régionale. Il est remis sur manuscrit. D'une valeur de 500 €.

Membres du jury :

Alexandra Biebuyck, Joseph Dewez, Daniel Droixhe, Jean-Luc Fauconnier, Michèle Herlin.



Gustave Defechereux étant décédé ce 10 novembre 2022, ce prix est remis à titre posthume.

L'auteur : Gustave Defechereux (1933-2022)

Gustave Defechereux est né en 1933 à Andrimont. Mécanicien de profession, il a effectué la plus grande part de sa carrière aux Tramways verviétois.

Une fois pensionné, il a eu à cœur d'ancrer ses loisirs et activités dans sa région. Membre de la Société Royale « Les Amis de la Fagne » et féru de balades, il accordait une grande attention aux paysages dans lesquels il a grandi. De même, il pratiquait et promouvait sa langue régionale, le wallon verviétois.

Formé par Anne Delporte au sein du cercle de littérature wallonne « Nosse Lingadje », basé à l'Université du Troisième Âge à Liège, il avait souvent mis à profit cette compétence dans la presse locale. Il est notamment le traducteur de plusieurs unes du journal *Le Jour-Le Courier* et rédigeait chaque mois un billet wallon publié dans le périodique *Présence*, édité par le centre culturel de Dison.

Animé par l'envie de transmettre son savoir et sa passion, Gustave Defechereux était aussi membre de la Société Royale Polyglotte de Verviers, où il co-animait une table de conversation wallonne.

L'avis du jury

Les membres du jury soulignent que ce récit, basé sur un souvenir, décrit une expérience commune à de nombreux foyers. Ce caractère familial le rend donc attachant. De surcroît, il déploie une narration qui mobilise les cinq sens, ainsi que s'y prêtent bien les sujets liés à la cuisine.

La maîtrise de la langue dévoile le potentiel d'un auteur qui s'est très peu consacré au récit de souvenirs et à la fiction. D'autre part, le ton léger et l'humour de cette nouvelle ont aussi été soulignés par les membres du jury.

Pour en savoir plus :

www.objectifplumes.be/author/gustave-defechereux/

Succession : Gustave Defechereux succède au palmarès de ce prix à Michelle Fourez et Armand Herbeto, récompensés en 2021.

PRIX DE LA PREMIÈRE ŒUVRE EN LITTÉRATURE JEUNESSE

Ce prix, d'une valeur de 5.000€, a été remis pour la première fois en 2019. Il vise à récompenser un auteur ou une autrice dont le livre constitue la première œuvre éditée en littérature pour la jeunesse.

Membres du jury :

Eva Kavian (présidente), Émile Jadoul, Gaëlle Allaëys, Anne Quévy et Brigitte Van den Bossche.



L'autrice : Almodena Pano

Née dans les Pyrénées espagnoles, Almodena Pano, a étudié le graphisme à Huesca et la publicité et les Relations Publiques à l'Université Complutense de Madrid. Titulaire d'une bourse Erasmus, elle s'installe à Bruxelles, où elle suit des études d'illustration à l'Académie des Beaux-Arts. Elle évolue aujourd'hui au sein du collectif de fresques 10eme Arte, qu'elle a co-crée avec Elisa Sartori. Son premier livre *Histoire en morceaux*, édité chez Versant Sud, lui a valu le Prix de la première œuvre en littérature jeunesse 2021. Créé pour Rue de l'échiquier, *Gloria*, sa première bande dessinée adulte paraîtra début 2023.

Le livre : *Histoire en morceaux*, Versant Sud Jeunesse

Un jour de pluie, une fillette décide de jouer au foot à l'intérieur de chez elle, bien que ça lui soit interdit. Pas de chance, le ballon fait tomber un vase... et celui-ci se brise en mille morceaux. La fillette le sait : ce vase, c'est le préféré de sa maman. Celle-ci va-t-elle se fâcher ? La punir ? En découvrant la scène, sa mère lui propose plutôt de recoller les morceaux, un par un. Petit à petit, ce qui devait être une corvée plonge l'enfant dans une observation minutieuse des dessins du vase. Ceux-ci semblent lui raconter une histoire. Autour d'un accident du quotidien, ce récit sensible parle de la crainte de la colère, de culpabilité, et surtout de réparation.

L'avis du jury

Histoire en morceaux recueille l'assentiment général du jury. L'illustratrice a déjà son propre style et le lien texte image est très maîtrisé. Le « silence » est soigneusement organisé entre les pages et montre une maturité intéressante. L'album peut se lire seul mais il peut aussi être raconté.

À l'unanimité, le Jury retient le livre d'Almodena Pano et salue le travail de l'autrice et illustratrice.

Pour en savoir plus :

www.objectifplumes.be/author/almudena-pano/

Succession : Almodena Pano succède au palmarès de ce prix à Elisa Sartori, récompensée en 2021.

PRIX DE LA PREMIÈRE ŒUVRE EN BANDE DESSINÉE

Ce prix, d'une valeur de 5000 €, a été remis pour la première fois en en 2019. Il vise à récompenser un auteur ou une autrice dont le livre constitue la première œuvre éditée en bande dessinée.

Membres du jury :

Éric Lambé (président), le Centre belge de la bande dessinée (représenté par Jérôme Puisgros-Puigener), Joanna Lorho, Annabelle Dupret, Alexandra Rolland, Stéphane Collignon, Quentin Delvoye, William Henne et Jean-Philippe Thivet.



L'autrice : Alix Garin

Alix Garin est née en 1997 en Belgique. Sa vocation pour la bande dessinée se révèle très jeune, et c'est sans hésitation qu'à 18 ans elle entame des études de BD à l'école supérieure de Arts Saint Luc à Liège. En 2017, elle est lauréate du prix Jeunes Talents au festival Quai des Bulles, à Saint Malo. Son premier roman graphique, *Ne m'oublie pas*, sort en 2021 aux éditions le Lombard. Cet ouvrage est salué par la critique et remporte entre autres le prix France Culture des étudiants, le prix Fnac BD Belgique, le prix Babelio et le Prix Rossel. En parallèle de la bande dessinée, Alix est également illustratrice pour l'agence de communication Cartoonbase. Elle vit et travaille à Bruxelles.

L'avis du jury

Bien qu'il ait été déjà été plusieurs fois récompensé depuis sa sortie, *Ne m'oublie pas* est à considérer comme une première œuvre marquante en FWB pour l'année 2021. Alix Garin est une jeune bédéiste dont la première création mérite d'être saluée. La reconnaissance que constitue ce prix, ainsi que le montant qui y est associé pourront contribuer à la poursuite de son parcours.

Pour en savoir plus :

www.objectifplumes.be/author/alix-garin/

Succession : Alix Garin succède au palmarès de ce prix à Antoine Boute, Stéphane De Groef et Adrien Herda, récompensés en 2021.

Le livre : *Ne m'oublie pas*, Le Lombard

La grand-mère de Clémence souffre de la maladie d'Alzheimer. Face à son désespoir, elle prend la décision de l'enlever de la maison de retraite et de prendre la route en quête de l'hypothétique maison d'enfance de sa mamie.

Une fuite, une quête, un égarement, l'occasion de se retrouver ? À moins que ce ne soit plutôt des adieux...

PRIX ATOMIUM - FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Remis dans le cadre du BD Comic Strip festival de Bruxelles (anciennement Fête de la BD), les prix Atomium célèbrent chaque année la bande dessinée dans sa diversité et sa vitalité.
D'une valeur de 10.000 €

Membres du jury : *Éric Lambé (président), Stéphane Collignon, Annabelle Dupret, Quentin Delvoe, William Henne, Joanna Lorho, Alexandra Rolland, Gauthier Van Meerbeek et Jean-Philippe Thivet.*



L'autrice : Émilie Plateau

Diplômée de l'École Supérieure des beaux-Arts de Montpellier en 2009, Émilie Plateau s'installe à Bruxelles. Elle ne quitte jamais son carnet dans lequel elle note scrupuleusement tout ce qu'elle entend autour d'elle au quotidien, des dialogues et des situations qu'elle s'amuse à retranscrire ensuite dans ses fanzines. Cette matière donne lieu à des bandes dessinées autobiographiques chez ses deux éditeurs de cœur 6 Pieds Sous Terre (*Comme un plateau*, 2012 et *De l'autre côté à Montréal*, 2014) et Misma (*MOI NON PLUS*, 2015). En 2019, elle adapte chez Dargaud en bande dessinée le livre de Tania de Montaigne, *Noire la vie méconnue de Claudette Colvin* qui sera salué par la presse et publié dans de nombreux pays à l'étranger. Fin 2021, elle a publié *L'épopée infernale, le livre dont vous êtes l'héroïne* (Misma) qui plonge les lecteurs et lectrices dans la peau d'une autrice de bande dessinée. En 2022, elle a coordonné le projet « Frangines », travail en microédition réunissant 44 autrices et rendant hommage à Anne Sylvestre.

L'avis du jury

Émilie Plateau fait preuve d'un volontarisme constant dans sa démarche de création et dans l'approche graphique et narrative de sujets complexes : identité de genre, place des femmes dans le milieu de l'art et de la culture, reconnaissance des auteurs graphiques, traitement des minorités... Elle a notamment été remarquée pour *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin*, adaptation d'un texte de Tania de Montaigne (2019). Émilie Plateau consacre aussi beaucoup d'énergie à s'investir dans des projets collectifs de fanzinat et de microédition.

L'épopée infernale (éd. Misma, 2022) est un livre à choix multiple. Émilie Plateau y reprend les codes des « livres dont vous êtes le héros-l'héroïne ». Elle y montre avec humour et sensibilité les épreuves de son avatar, l'autrice Emily D. Platew, pour trouver sa place dans le milieu de la bande dessinée.

Bibliographie sélective

- *Comme un plateau* (6 pieds sous terre), 2012
- *16000* (Poing !), 2013
- *De l'autre côté à Montréal* (6 pieds sous terre), 2014
- *Moi non plus* (Misma), 2015
- *Noire, la vie méconnue de Claudette Colvin* (Dargaud), 2019
- *L'épopée infernale* (Misma), 2021

Pour en savoir plus :

www.objectifplumes.be/author/emilie-plateau/

Succession : Émilie Plateau succède au palmarès de ce prix à José Parrondo, récompensé en 2021.